



20 Îlet à Cabrit, verrou de l'histoire Entre Baleine et Pain de Sucre

Aujourd'hui bien silencieux, calme et reposant, l'îlet Cabrit n'a pas toujours été de tout repos. Pièce maîtresse de la défense contre l'ennemi, pénitencier, prison de femmes ou boîte de nuit, il garde encore les stigmates d'une histoire bien particulière.

Gardien de la baie

Incontournable gardien de la superbe baie des Saintes ou rade de Terre-de-Haut, l'îlet à Cabrit représente un véritable verrou entre la passe de la Baleine et la passe du Pain de Sucre. La pointe Sable, dirigée vers Tête Rouge et Pain de Sucre, est armée d'un authentique fort dont la présence fut déterminante dans la défense de la rade. Depuis les remparts, on devine aisément le rôle qu'a pu jouer cet édifice dans la défense de cette "plus belle baie du monde" si convoitée pour sa situation stratégique.

Les points de vue ont de quoi couper le souffle, sur le Pain de Sucre et le Chameau avec sa tour modèle, sur Tête Rouge, la batterie d'en face, le bourg, le fort Napoléon avec son architecture à la Vauban, l'île de Terre-de-Bas... Sous le règne de Louis XIV, Anglais et Français se font une guerre



Tourterelle à queue carrée



Vue sur la baie des Saintes

sans merci pour s'approprier "le Gibraltar des Indes occidentales". Appelé d'abord Fort "La Reine", il fut rebaptisé "Joséphine", juste en face du fort Napoléon. La citerne, construite en 1809, est bien conservée. Vers le milieu du XIX^e siècle, un lazaret fut édifié en contrebas, pour la mise en quarantaine de la main-d'œuvre asiatique destinée à remplacer les esclaves libérés en 1848. C'était aussi une étape avant le bagne de Cayenne pour les forçats au départ de la Guadeloupe, entre 1851 et 1902. Avec la batterie de Tête Rouge et le fort Napoléon, le fort Joséphine permettait de tenir les passes d'accès aux îles, contre toutes intrusions ennemies.

Après le bagne, le bail

À partir de 1961, l'îlet à Cabrit, cédé à un "investisseur touristique" par bail emphytéotique, subit les outrages du béton, qui enlaidit aujourd'hui ce havre de paix et de beauté. On y allait même en boîte de nuit dans les années 1960. Aujourd'hui, le destin de l'îlet tout entier bascule, le Conservatoire du littoral étant propriétaire du site. Vous pourrez donc visiter cet îlet, sa flore et sa faune, ses édifices historiques, son fort Joséphine, en toute quiétude. Vous y accéderez depuis Terre-de-Haut, à l'anse Sous-le-Vent, point de départ de la balade et plage où il fait bon passer et se détendre après la visite.

Fleur de coton

DES CABRIS ET DES IGUANES À PROFUSION

Animal culte en Guadeloupe, le cabri a toujours tenu une place importante dans la culture créole, et fait partie du patrimoine des Saintois. Ceux-ci ne dédaignaient pas non plus, de temps en temps, un bon fricassé d'iguane, reptile très présent dans tout l'archipel. Il paraît que sa chair rappelait délicieusement celle du poulet ?

Oui mais voilà, les iguanes sont aujourd'hui protégés, et les cabris en divagation sur les sites naturels, la surface des prairies ayant fortement diminué au fil des années. Nos chers cabris et iguanes verts, aujourd'hui en surnombre, détruisent la végétation, surtout sur cet îlet qui porte plus que jamais son nom. Une opération de régulation doit être menée en partenariat avec l'ONCFS⁽¹⁾ afin de diminuer la pression sur la flore, dans la recherche d'un meilleur équilibre sylvo-pastoral. C'est le prix à payer, si nous ne voulons pas voir nos plantes rares et endémiques disparaître à jamais de l'îlet à Cabrit : tête à l'Anglais, cactus cierge, raquette, cerisier des Saintes, tout comme l'agouti, qui serait encore présent en faible nombre sur l'îlet.

⁽¹⁾ Office national de la chasse et de la faune sauvage



Une escapade **enchanteresse**

L'îlet à Cabrit, à l'entrée de la superbe baie de Terre-de-Haut, semble inaccessible. En dehors d'une visite organisée, il est cependant aisé de trouver un gentil marin ou un propriétaire de canot pour franchir cette mer calme qui isole notre éden.

➤ 1 De la plage à la forêt, rejoignez le premier point de vue et le lazaret.

En accostant à l'anse Sous-le-Vent, on est tout de suite imprégné du calme et de la sérénité des lieux. Un bois de mancenilliers accueille les adeptes de Robinson Crusocé.



L'anse Sous-le-Vent

Son ombre fraîche est appréciable, mais attention, sa sève est nocive et doit être évitée. Suivez l'ancien chemin devenu sentier pour découvrir savonnette, poirier pays, campêche ou cerisier des Saintes. Très rapidement, on atteint un petit col. Le Lazaret apparaît à quelques mètres. On imagine les indiens en quarantaine, ou les forçats en attente de leur départ pour le bagne de Cayenne. Des petites raquettes volantes jonchent le sol de ci de là, obligeant à regarder où l'on pose le pied. Reprenez la marche, la pente ascendante vous conduit à un carrefour juste après une mare bien ronde, souvent à sec.

➤ 2 Découvrez le site de l'ancien hôtel, en cours de réhabilitation.

À partir du carrefour, deux options. En partant vers le nord, en direction de la pointe Bombarde, une descente en pente douce conduit à l'emplacement de l'ancien hôtel ruiné, et permet la découverte d'une végétation arborée et clairsemée. Il n'est pas rare de voir des cabris dans le sous-bois.



Carte IGN 4605 GT (1 cm = 250 m) - © IGN Paris

➤ 3 Visitez le Fort Joséphine, ses remparts, ses citernes.

En revenant sur vos pas jusqu'au précédent carrefour, le chemin continue jusqu'au site du fort Joséphine. La forêt tout autour camoufle bien cet édifice militaire dont l'ampleur surprend sur cet éperon rocheux. L'ancienne prison des femmes est sur la droite en arrivant. C'est ici que l'on venait danser dans les années 60, faisant la fête toute la nuit !



L'îlet à Cabrit vu de Terre-de-Haut

Tout au fond, La Citerne est là, double et séparée en son milieu. Son toit de béton à deux pentes est ourlé à la base d'un chéneau bien étudié pour récupérer la moindre goutte de pluie, et alimenter les deux bassins intérieurs qui composent la réserve d'eau. Toujours efficace avec ses 200 ans d'âge. L'eau est encore utilisée de nos jours, par les éleveurs de cabris. Mais tout a une fin, et c'est l'heure de redescendre à la plage.

➤ **4** *Rebroussez chemin jusqu'au départ de l'anse Sous-le-Vent.*

En quelques minutes, vous regagnez la plage ombragée. Le petit punch vous attend, la baignade aussi dans l'eau limpide et tiède, avant un repas bien mérité. Certaines familles saintoises ont pris l'habitude de pique-niquer sur cette plage douce et accueillante, et parfois d'y camper, à l'occasion de Pâques.

Le canot ramène tout le monde au mouillage du Bourg. La navette pour Trois-Rivières ou Pointe-à-Pitre n'attend pas, vous ne devez pas la rater.

Pratique

➤ **Depuis Pointe-à-Pitre**, prenez le bateau à la gare maritime de Bergevin.

Durée de la traversée : 1 heure.

Depuis Trois-Rivières, en sud Basse-Terre (recommandé), prenez le bateau au port de Bord-de-Mer.

Durée de la traversée : 30 mn.

➤ Une fois débarqué à Terre-de-Haut, prenez une navette, un canot saintois pour vous faire déposer et vous ramener de l'Îlet Cabrit.

➤ Profitez pleinement de ce petit archipel dont les sites bénéficient de nombreuses protections : classement, Arrêtés de protection de Biotope, Conservatoire du littoral.

Pour vous informer, adressez-vous à :

Philippe de Proft, Garde du Littoral
Mairie de Terre-de-Haut

Tél. 05 90 99 53 12